

P.K.O



« Renoncer à la désobéissance civile
c'est mettre la conscience en prison ». Gandhi

Bulletin gratuit de liaison de la communauté de la Cathédrale de Papeete n°21/2025
Dimanche 20 avril 2025 – Pâques – Année C

HUMEURS

LA FOI QUE J'AIME LE MIEUX, E DIT DIEU, C'EST L'ESPERANCE

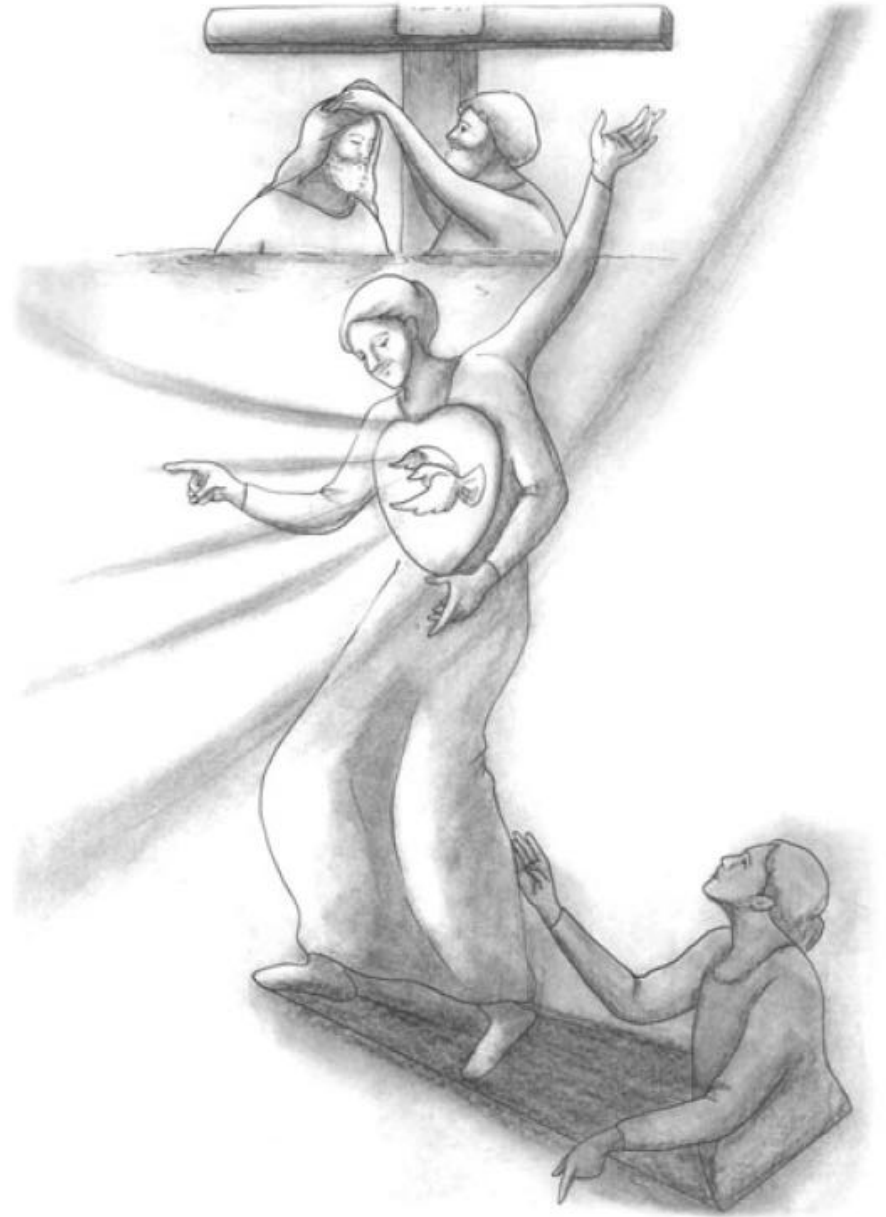
La Foi ça ne m'étonne pas. Ce n'est pas étonnant. J'éclate tellement dans ma création. La Charité, dit Dieu, ça ne m'étonne pas. Ça n'est pas étonnant. Ces pauvres créatures sont si malheureuses qu'à moins d'avoir un cœur de pierre, comment n'auraient-elles point charité les unes des autres. Ce qui m'étonne, dit Dieu, c'est l'Espérance. Et je n'en reviens pas. L'Espérance est une toute petite fille de rien du tout. Qui est venue au monde le jour de Noël de l'année dernière. C'est cette petite fille de rien du tout. Elle seule, portant les autres, qui traversa les mondes révolus.

La Foi va de soi. La Charité va malheureusement de soi. Mais l'Espérance ne va pas de soi. L'Espérance ne va pas toute seule. Pour espérer, mon enfant, il faut être bienheureux, il faut avoir obtenu, reçu une grande grâce.

La Foi voit ce qui est. La Charité aime ce qui est. L'Espérance voit ce qui n'est pas encore et qui sera. Elle aime ce qui n'est pas encore et qui sera. Sur le chemin montant, sablonneux, malaisé. Sur la route montante. Traînée, pendue aux bras de des grandes sœurs, qui la tiennent par la main, la petite espérance s'avance.

Et au milieu de ses deux grandes sœurs elle a l'air de se laisser traîner. Comme une enfant qui n'aurait pas la force de marcher. Et qu'on traînerait sur cette route malgré elle. Et en réalité c'est elle qui fait marcher les deux autres. Et qui les traîne, et qui fait marcher le monde. Et qui le traîne. Car on ne travaille jamais que pour les enfants. Et les deux grandes ne marchent que pour la petite.

© Charles Péguy, *Le porche du Mystère de la deuxième vertu*, Nouvelle Revue française, 1916, p 251.



LAISSEZ-MOI VOUS DIRE...

Dimanche 20 avril 2025 : Saint jour de Pâques, Résurrection du Seigneur

CAREME EST TERMINE... ET APRES ?

JOYEUSES PÂQUES ! Les cloches sont revenues de Rome... les enfants font la chasse aux œufs et lapins de Pâques... on se retrouve en famille, entre amis pour faire la fête...

Oui, le Carême est terminé, faisant place au temps de la Résurrection du Christ, le « **temps pascal** ».

Finis le jeûne et l'abstinence. Pour autant est-ce que tout est permis ?

Je vous propose une méditation à partir d'un extrait d'une homélie pascale écrite sans doute au IV^{ème} siècle et attribuée à tort à Saint Jean Chrysostome.

« Puisque les précieux jours du carême sont passés et qu'est venu le temps de la sainte résurrection du Christ, veillez à ce que l'abus de bonne chère et de boissons ne réduise pas à néant les mérites du jeûne.



N°21
20 avril 2025

Ne va pas demain outrager par ton ivresse la Résurrection, ni déshonorer la solennité par tes excès, ni souiller la fête par la débauche, ni rendre la Pâque inutile par ton inconduite ! Ne te laisse pas cerner par le désordre des passions pernicieuses au point de mépriser ton Maître et de ridiculiser le nom de chrétien !

Car si un incroyant te voit jeûner jusqu'à maintenant en faisant mourir les passions, puis retomber dans les comportements qui font honte, il rira de ta foi et dira : "Que font donc les chrétiens ? Jusqu'à maintenant ils parlaient de jeûne, d'ascèse, de tempérance, de pureté, et tout d'un coup, ils font l'inverse !"

Alors, disons non à cela et adorons comme il faut la sainte résurrection de notre Sauveur, fêtons-la avec des psaumes, des hymnes et des chants spirituels, vivons tous les jours jusqu'à la Sainte Pentecôte avec tempérance, justice et piété, afin que par ce mode de vie nous anticipions le dimanche qui couronne ces jours, celui que l'on dit être le dernier et qui renouvelle le présent jour radieux où le Saint-Esprit est descendu ! »¹

Pseudo-Jean Chrysostome, Homélie pascale inédite².

Dominique SOUPÉ

© Paroisse de la Cathédrale – 2025

REGARD SUR L'ACTUALITE...

IL S'EST LEVE D'ENTRE LES MORTS

La résurrection du Christ célébrée en ce dimanche de Pâques, indissolublement liée à sa mort sur la croix nous conduit au cœur, au fondement de notre Foi chrétienne. Survenue au matin du premier jour de la semaine, au lever du soleil, selon les Évangiles, cette résurrection se présente aux femmes venues au tombeau et à nous comme l'avènement d'une nouvelle création, une aube nouvelle, un monde nouveau. « *Qui nous roulera la pierre ?* » se demandaient ces femmes... Qui nous libèrera de cette mort qui nous obsède et vient briser ces liens d'amour et d'affection qui comptaient tant dans notre bonheur ? Qui nous ouvrira à l'espérance de vivre à jamais, délivrés de la peur de mourir ? Qui ôtera de nos yeux les larmes et la souffrance qu'engendre le départ de ceux et celles que nous aimons ? Oui, depuis le matin de Pâques, la mort n'est plus devant nous comme un obstacle insurmontable. La mort a été engloutie par la vie, et l'amour qui unissait Jésus à son Père et à ses frères et sœurs est désormais vainqueur. « *O Mort, où est ta victoire ?* » écrit Saint Paul. Mais comment parler de cet événement sans précédent dans l'histoire de l'humanité ?

Saint Pierre, cité en Ac 2,23-24, annonce au matin de la Pentecôte : « *Cet homme que vous avez fait crucifier par la main des impies, Dieu l'a ressuscité, nous en sommes témoins* ». C'est un témoignage de foi (« *nous en sommes témoins* »), d'autant plus qu'il n'y a eu aucun témoin direct de la résurrection, le tombeau a été trouvé ouvert et vide, et nous ne saurons sans doute jamais comment cela s'est passé ! Tout ce que les premiers témoins ont constaté, c'est la disparition du corps de Jésus. Pourtant, dès l'aube de Pâques, ils ont fait l'expérience de la rencontre avec Jésus vivant (Marie Madeleine, les disciples d'Emmaüs, les apôtres ...). Pourtant, la résurrection est HISTORIQUE car c'est un événement inscrit dans l'histoire : elle a un « *avant* » (l'existence et la mort de Jésus), elle est datable et localisable. Elle a même un « *après* », à savoir les traces qu'il a laissées dans l'histoire des hommes. A ce titre, cet événement est historique.

Mais avec quels mots raconter ce qui s'est passé ? « *Jésus est ressuscité* » proclament les premiers témoins ; littéralement Dieu l'a ressuscité, et plus littéralement encore, selon deux façons de représenter la chose : SOIT, il a été fait (par Dieu) se dresser (l'homme vivant est un homme debout), SOIT il a été (par Dieu) éveillé (sortir du sommeil de la mort). Traduire, comme nous le faisons, « *il est ressuscité* » suggère qu'il s'est ressuscité lui-même, et, malheureusement, cela exclut l'acteur essentiel de la résurrection, Dieu. C'est de première importance ! C'est Dieu son Père qui a ressuscité Jésus le Fils en allant le chercher jusque dans le royaume des morts, « *les enfers* », comme dit le Credo : « *Il est descendu aux enfers* » (à ne pas confondre avec l'enfer, domaine de Satan) !

Il importe de bien comprendre ce qu'a d'unique cette résurrection du Christ. Les évangiles parlent en effet de la résurrection de Lazare (Jn 11,1...), de la résurrection du fils de la veuve de Naïm (Lc 7,11...) ou de la fille de Jaïre (Lc 8,40...). Mais le terme de « *résurrection* » est inapproprié dans ces cas-là, car Lazare, le fils de la veuve de Naïm ou la fille de Jaïre devront mourir un jour. Il ne leur est accordé qu'un prolongement de vie sur terre. Mais ce prolongement accordé à ces personnes qui avaient affronté la mort signifie que déjà le pouvoir de la mort est ébranlé, que la mort n'a pas toujours le dernier mot, qu'il est possible de la mettre en échec ! Le Christ, lui, une fois ressuscité ne meurt plus, il est entré dans sa gloire et échappe désormais aux conditions de vie qui sont les nôtres sur terre. Il est bien le « *Premier né d'entre les morts* », et de ce fait, nous ouvre les portes de l'espérance par la puissance de son amour. Désormais, plus rien ne peut nous séparer de l'amour qui vient de Dieu... Pas même la mort ne peut séparer ceux qui s'aiment. Ainsi, la résurrection du Christ est un événement RÉEL, puisque sa trace est encore présente dans notre vie, plus de vingt siècles après ! Alors, que ces célébrations de Pâques nous donnent de lui chanter notre merci, notre Alléluia !

+ M^{gr} Jean Pierre COTTANCEAU

© Archidiocèse de Papeete – 2025

¹ En réalité les recherches scientifiques sur les Sources Chrétiennes ont montré que des centaines de textes attribués à Jean Chrysostome, dont les homélies pascales, sont dus à des auteurs non identifiés. D'où l'expression : « *Pseudo-Jean Chrysostome* ».

² Source : *Clavis Patrum Graecorum* (CPG) édité par M. GEERARD et alii, Tutnhout, 1974-1998 - Publié in Dominicat, Editions Cerf, Magnificat, Paris 2020, pp. 86-87

Dans sa catéchèse publiée mercredi 16 avril, le Pape François a proposé une réflexion sur la parabole du fils prodigue. Face à l'égoïsme des deux fils, l'un ayant fui la maison de son père et l'autre étant resté, le Saint-Père assure que « *l'amour est toujours un engagement, il y a toujours quelque chose à perdre pour rencontrer l'autre* ».

Chers frères et sœurs,

Après avoir médité sur les rencontres de Jésus avec certains personnages de l'Évangile, je voudrais m'arrêter, à partir de cette catéchèse, sur quelques paraboles. Comme nous le savons, ce sont des histoires qui reprennent des images et des situations de la réalité quotidienne. C'est pourquoi elles touchent aussi notre vie. Elles nous provoquent. Et elles nous demandent de prendre position : où est-ce que je me situe dans ce récit ?

Commençons par la parabole la plus célèbre, celle dont tous nous nous souvenons peut-être depuis que nous étions tout petits : la parabole du père et des deux fils (Lc 15,1-3.11-32). Nous y trouvons le cœur de l'Évangile de Jésus, à savoir la miséricorde de Dieu.

L'évangéliste Luc dit que Jésus raconte cette parabole pour les pharisiens et les scribes, qui murmuraient du fait que Lui mangeait avec les pécheurs. C'est pourquoi on pourrait dire qu'il s'agit d'une parabole adressée à ceux qui sont perdus mais qui ne le savent pas et qui jugent les autres.

L'Évangile veut nous donner un message d'espérance, car il nous dit que, où que nous soyons perdus, quelle que soit la manière dont nous nous sommes perdus, Dieu vient toujours nous chercher ! Peut-être nous sommes-nous perdus comme une brebis qui s'est éloignée du chemin pour brouter l'herbe, ou qui est restée derrière à cause de la fatigue (cf. Lc 15,4-7). Ou bien nous sommes perdus comme une pièce de monnaie, qui est peut-être tombée par terre et ne peut plus être retrouvée, ou bien quelqu'un l'a mise quelque part et ne se souvient plus de l'endroit. Ou bien nous nous sommes perdus comme les deux fils de ce père : le plus jeune parce qu'il s'est lassé d'une relation qu'il jugeait trop exigeante ; mais l'aîné aussi s'est perdu, parce qu'il ne suffit pas de rester à la maison s'il y a de l'orgueil et de la rancœur dans le cœur.

L'amour est toujours un engagement, il y a toujours quelque chose que nous devons accepter de perdre pour rencontrer l'autre. Mais le fils cadet de la parabole ne pense qu'à lui-même, comme cela arrive à certaines étapes de l'enfance et de l'adolescence. En réalité, autour de nous, nous voyons aussi beaucoup d'adultes qui sont ainsi, qui ne parviennent pas à poursuivre une relation parce qu'ils sont égoïstes. Ils s'imaginent qu'ils vont se trouver et, au contraire, ils se perdent, car ce n'est que lorsqu'on vit pour quelqu'un que nous vivons vraiment.

Ce fils cadet, comme nous tous, a faim d'affection, il veut être aimé. Mais l'amour est un don précieux, il doit être traité avec soin. Au lieu de cela, il le gaspille, il se dévalorise, il ne se respecte pas. Il s'en rend compte dans les moments de famine, quand personne ne s'occupe de lui. Le risque est que, dans ces moments-là, nous nous mettions à mendier l'affection et nous nous attachions au premier maître venu.

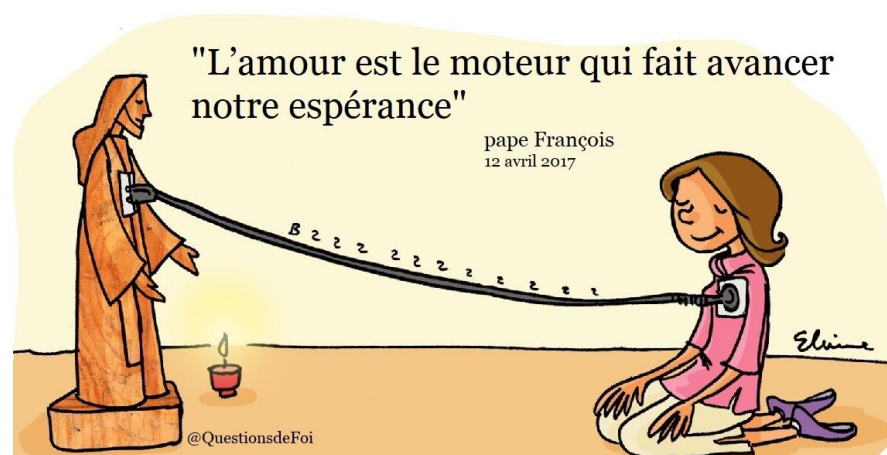
Ce sont ces expériences qui font naître en nous la fausse conviction de pouvoir vivre une relation seulement de manière servile, comme si nous devions expier une faute ou comme si l'amour véritable ne pouvait pas exister. Le fils cadet, en effet, lorsqu'il a touché le fond, pense retourner dans la maison de son père pour ramasser par terre quelques miettes d'affection.

Seul celui qui nous aime vraiment peut nous libérer de cette fausse vision de l'amour. Dans notre relation avec Dieu, nous faisons précisément cette expérience. Le grand peintre Rembrandt, dans un tableau célèbre, a magnifiquement représenté le retour du fils prodigue. Deux détails me frappent particulièrement : la tête du jeune homme est rasée, comme celle d'un pénitent, mais elle ressemble aussi à la tête d'un enfant, car ce fils est en train de renaître. Et puis les mains du père : l'une masculine et l'autre féminine, pour exprimer la force et la tendresse dans l'étreinte du pardon.

Mais c'est le fils aîné qui représente ceux pour qui la parabole est racontée : c'est le fils qui est toujours resté à la maison avec son père, mais qui était distant de lui, distant de cœur. Ce fils aurait peut-être voulu partir lui aussi, mais par peur ou par devoir, il est resté là, dans cette relation. Or, quand on s'adapte contre son gré, on commence à nourrir en soi une colère qui, tôt ou tard, explose. Paradoxalement, c'est le fils aîné qui risque finalement de rester hors de la maison, parce qu'il ne partage pas la joie de son père.

Le père sort également à sa rencontre. Il ne le gronde pas et ne le rappelle pas à l'ordre. Il veut simplement qu'il ressente son amour. Il l'invite à entrer et laisse la porte ouverte. Cette porte reste également ouverte pour nous. C'est en effet la raison de l'espérance : nous pouvons espérer parce que nous savons que le Père nous attend, qu'il nous voit de loin et qu'il laisse toujours la porte ouverte.

Chers frères et sœurs, demandons-nous donc où nous nous situons dans ce merveilleux récit. Et demandons à Dieu le Père la grâce de retrouver nous aussi le chemin vers la maison.



© Libreria Editrice Vaticana - 2025

Pâques, fête la plus importante du calendrier chrétien, est célébrée, en 2025, le dimanche 20 avril. Précédée par le Carême et point d'orgue de la Semaine sainte, Pâques célèbre l'événement central du christianisme : la résurrection de Jésus. Origines, dates, traditions... toutes les infos à savoir sur cette fête.

Selon la définition établie par le Concile de Nicée en 325, la fête de Pâques est célébrée le dimanche qui suit la première pleine lune du printemps : « *Pâques est le dimanche qui suit le 14^e jour de la Lune qui atteint cet âge le 21 mars ou immédiatement après.* » L'équinoxe de printemps étant le 21 mars, Pâques a donc lieu au plus tôt le 22 mars et au plus tard le 25 avril. En 2025, c'est le 20 avril.

Le dimanche de Pâques clôt la Semaine sainte qui a débuté avec le dimanche des Rameaux. La Semaine sainte est, pour les chrétiens, la semaine précédant Pâques et la dernière partie du Carême.

Aux racines de la fête de Pâques

La fête chrétienne de Pâques trouve son origine dans la Pâque juive, c'est-à-dire le passage de la Mer Rouge par le peuple hébreu, alors qu'il est poursuivi par l'armée de Pharaon. Étymologiquement, le mot Pâque signifie « *passage* ».

Pour les chrétiens, Pâques symbolise le passage de la mort à la vie. L'ajout d'un « s » à la fin de Pâques permet de différencier la Pâque juive de celle chrétienne et d'évoquer les événements des trois jours précédant Pâques : le dernier repas de Jésus ou la Cène (Jeudi saint) ; son arrestation, sa condamnation et sa mort ou Passion (Vendredi saint) ; puis sa Résurrection, le jour de Pâques.

La nuit de Pâques ou Vigile pascale

Dans la nuit du Samedi saint au dimanche de Pâques, l'Église célèbre la Vigile pascale. Celle-ci commence à la tombée de la nuit, le samedi, et s'achève avant l'aube du dimanche. Les catholiques célèbrent le passage des ténèbres à la lumière, victoire du Christ sur la mort. C'est pourquoi, dans la nuit, le

feu et le cierge pascal sont allumés, puis la flamme est transmise aux fidèles.

Au cours de cette Vigile pascale, des baptêmes d'adultes sont célébrés et les fidèles renouvellent les promesses de leur baptême.

Œufs, cloches, agneau pascal : d'où viennent ces symboles ?

Les cloches des églises se taisent du Jeudi saint, au soir, à la nuit du samedi au dimanche de Pâques, en signe de deuil. Elles carillonnent à nouveau pour annoncer la résurrection. Dans les pays catholiques, la tradition veut qu'elles reviennent de Rome pour distribuer des œufs. Dans des pays de l'Europe du nord et en Allemagne, ce sont les lapins qui apportent des œufs.

Les œufs, symboles très anciens de la fécondité et de la vie, sont utilisés dans l'iconographie chrétienne, dès le haut Moyen Âge, comme image de la résurrection. Au XIX^e siècle, naît la coutume de fabriquer des œufs en chocolat et de les offrir à Pâques après quarante jours de privations.

Manger de l'agneau à Pâques s'enracine dans l'histoire du peuple de Dieu. Dans l'Ancien Testament, avant de passer la Mer Rouge, le peuple hébreu avait marqué le linteau des portes avec le sang d'un agneau afin de signaler que ces maisons devaient être épargnées de la mort des premiers-nés, qui ne devait frapper que les Égyptiens car Pharaon refusait au peuple hébreu de quitter l'Égypte.

Dans le Nouveau Testament, l'agneau symbolise Jésus sacrifié, il est « *l'agneau de Dieu qui enlève le péché du monde* ».

© La Croix - 2025

DICASTERE POUR LA CLERGE

DECRET SUR LA DISCIPLINES DES INTENTIONS DES SAINTE MESSE

Un décret du dicastère pour le Clergé approuvé ce dimanche 13 avril met à jour la discipline relative aux intentions des Saintes Messes et aux offrandes, en introduisant des règles plus claires pour garantir la transparence, la correction et le respect de la volonté des fidèles.

« *Secundum probatum Ecclesiae morem, prêtres cuilibet Missam celebranti aut concelebranti licei stipem oblatam recettere, ut iuxta certam intentionem Missam applicet* » - « *Selon l'usage approuvé de l'Église, tout prêtre célébrant ou concelebrant la Messe peut recevoir une offrande, pour qu'il applique la Messe à une intention déterminée.* » (can. 945 § 1 - CIC).

« *L'Eucharistie, même si elle constitue la plénitude de la vie sacramentelle, n'est pas un prix destiné aux parfaits, mais un*

généreux remède et un aliment pour les faibles. Ces convictions ont aussi des conséquences pastorales que nous sommes appelés à considérer avec prudence et audace. Nous nous comportons fréquemment comme des contrôleurs de la grâce et non comme des facilitateurs. Mais l'Église n'est pas une douane, elle est la maison paternelle où il y a de la place pour chacun avec sa vie difficile »³.

Conscients de cette grâce, les fidèles désirent s'unir plus étroitement au Sacrifice eucharistique par l'offrande, en y ajoutant leur propre sacrifice et en collaborant aux besoins

³ Pape François – Exhortation apostolique *Evangelii gaudium*, 24 novembre 2013, n°47.

de l'Église et, en particulier, en contribuant à l'entretien de ses ministres sacrés.

De cette manière, les fidèles s'unissent plus intimement au Christ qui s'offre et sont, en un certain sens, encore plus profondément insérés dans la communion avec Lui. Cette pratique est non seulement approuvée par l'Église, mais elle est également promue par elle⁴.

L'apôtre Paul écrit que ceux qui servent l'autel ont aussi le droit de vivre de l'autel (cf. 1Co 9,13-14 ; 1Tm 5,18 ; Lc 10,7). Les normes recueillies aux premiers siècles renseignent sur les dons offerts volontairement lors de la célébration de l'Eucharistie. Parmi celles-ci, une partie était destinée aux pauvres, une partie à la *mensa episcopalis* et à ceux à qui l'évêque offrait l'hospitalité, une partie au culte et une partie aux clercs célébrants ou assistants, selon un critère de distribution préétabli⁵.

Ceux qui faisaient des offrandes étaient ainsi impliqués d'une manière particulière dans le Sacrifice eucharistique. Les dons offerts pendant l'Eucharistie, et plus tard aussi en dehors, étaient considérés comme une récompense à un bienfaiteur, comme un don à l'occasion du service (*occasion servitii*) accompli par le prêtre, comme une aumône et jamais comme un « *prix de vente* » pour quelque chose de saint ; cela deviendrait en fait un acte simoniaque.

À cette époque, la messe était déjà célébrée, à la demande des fidèles, pour une intention précise, même si elle n'était pas accompagnée d'un don. Plus tard, la coutume s'est développée d'offrir l'aumône pour la célébration d'une messe et de faire des dons au prêtre ou à l'Église. Cette pratique même constitue le précédent de l'offrande pour la célébration de la messe. À partir de la fin du X^e siècle, des offrandes commémoratives ont été offertes pour demander la célébration de la messe pour une intention spécifique. Dans cette même période, surgissent les fondements des messes, c'est-à-dire l'obligation de célébrer des messes pour des intentions préétablies. C'est ainsi qu'est née la coutume de donner une offrande pendant la messe, coutume que l'Église non seulement approuve, mais recommande et promeut.

La coutume laïque et la discipline de l'Église insistent pour que chaque offrande individuelle corresponde à une application distincte par le prêtre d'une messe célébrée par lui. La doctrine catholique, en outre, manifestée aussi par le *sensus fidelium*, enseigne le bénéfice et l'utilité spirituelle, dans l'économie de la grâce, pour les personnes et les fins pour lesquelles le prêtre applique les messes qu'il célèbre, ainsi que, dans cette même perspective, la valeur de l'application répétée pour les mêmes personnes ou fins.

En ce qui concerne l'application pour laquelle une offrande a été reçue, au sens indiqué ci-dessus, l'interdiction d'appliquer une seule messe pour des intentions multiples,

pour lesquelles plusieurs offrandes ont été acceptées respectivement, a été exprimée à plusieurs reprises.

Cette pratique, ainsi que le fait de ne pas appliquer une messe en relation avec l'offrande acceptée, ont été jugées contraires à la justice, comme cela est exprimé à plusieurs reprises dans les documents ecclésiastiques⁶.

Tout aussi illicite serait de remplacer l'application promise dans la messe par la seule « *intention de prière* » au cours d'une célébration de la Parole ou par une simple mention à certains moments de la célébration eucharistique.

La discipline de l'Église en cette matière, même en faisant abstraction des discussions de nature purement théologique, s'inspire clairement de deux ordres de considérations : la justice envers les offrants, c'est-à-dire le respect de la parole donnée aux offrants, et le devoir d'éviter même la simple apparence de "*commerce*" de choses sacrées (Cf. canons 947 ; 945 §2 - CIC).

Mais plus récemment, des situations et des demandes ont émergé qui ont suggéré d'adapter certains détails de la discipline, en créant une exception à la loi universelle, précisément pour sauvegarder tout ce qui est essentiel.

Parmi celles-ci, on trouve le manque de clergé capable de satisfaire les demandes de messes, le devoir de ne pas « *frustrer la pieuse volonté des donateurs, en les distrayant de leur bonne intention* »⁷, ainsi que la constatation que l'usage des messes dites « *collectives* », « *si il se répandait excessivement [...] doit être considéré comme un abus et pourrait progressivement engendrer parmi les fidèles une désuétude de l'offrande de l'obole d'offrir pour la célébration de messes selon des intentions individuelles, éteignant une coutume très ancienne mais salutaire pour les âmes individuelles et pour toute l'Église* »⁸, ne constituent que quelques-unes des raisons des innovations.

C'est dans ce contexte que, le 22 février 1991, la Congrégation pour le Clergé de l'époque a publié le Décret *Mos iugiter*⁹.

Le Décret, en réitérant les fondements doctrinaux et les normes fondamentales de la discipline, déjà acceptées par le *Codex Iuris Canonici*, prévoit que, sous certaines conditions, et seulement dans de tels cas, le prêtre peut en tout cas appliquer une seule Messe pour des intentions multiples, pour lesquelles il a reçu des offrandes distinctes. Les conditions formulées visaient, d'une part, à assurer la justice, c'est-à-dire le respect de la parole donnée aux offrants, et, d'autre part, à écarter le danger, ou même seulement l'apparence, d'un « *commerce* » de choses sacrées.

C'est précisément la volonté d'exclure ce danger qui a permis l'adoption de tels changements disciplinaires. Concrètement, dans cette perspective, le Décret établit surtout que, seulement dans le cas où les donateurs de l'offrande ont été dûment informés et ont exprimé leur

⁴ Cf. Paul VI, Lettre apostolique en forme de Motu proprio *Firma in traditione*, 13 juin 1974, n°308 ; Congrégation pour le Clergé, Décret *Mos iugiter*, 22 février 1991, n°443.

⁵ Cf. par exemple *Constitutiones Apostolorum* (± 380) II.28,5 : « *Si (le diacre) est aussi lecteur, qu'il le reçoive aussi avec les prêtres* » ; VIII.31,2-3 : « *Les éloges qui restent dans les offrandes mystiques, les diacres les distribueront au clergé, au gré de l'évêque ou des prêtres.* » ; Canons des Apôtres (V^e siècle) n°41.

⁶ Cf. par exemple, Saint Office, Décret, 24 septembre 1665, n°10 ; Pénitencerie Apostolique, Instruction *Suprema Ecclesiae bona*, 15 juillet 1984, n°901-912 ; Congrégation pour le Clergé, Décret *Mos iugiter*, cit., n°444, art. 1 §1.

⁷ Congrégation pour le Clergé, Décret *Mos iugiter*, cit., n°446, art. 5 §1.

⁸ Ibid., n°445, art. 2 § 3.

⁹ Cf. ibid., n°443-444.

consentement explicite, des offrandes multiples peuvent être recueillies pour une seule célébration de la Messe, et que cette célébration ne soit pas quotidienne, afin d'éviter de générer une pratique commune et afin de maintenir le caractère exceptionnel.

Plus de trente-quatre ans après l'entrée en vigueur du Décret *Mos iugiter*, sur la base de l'expérience accumulée depuis lors, en réponse aux observations, questions et demandes reçues de diverses parties du monde, de la part d'évêques, mais aussi de membres du clergé, de fidèles laïcs et de personnes et communautés de vie consacrée, ce Dicastère, après avoir examiné en profondeur tous les aspects de la question, et après une large consultation avec les autres Dicastères intéressés, que ce soit pour des raisons matérielles ou pour une autre raison, est arrivé au jugement que de nouvelles normes sont désormais nécessaires pour réglementer la matière, en l'adaptant en conséquence.

Considérant l'opportunité de mettre à jour la législation et, en même temps, de la rendre plus explicite dans l'exclusion de certaines pratiques qui ont été abusivement menées dans divers endroits, ce ministère a ordonné la publication, et publie actuellement, les dispositions suivantes, en plus de la législation actuellement en vigueur en la matière :

Art. 1 - § 1 - Sans préjudice du can. 945 - CIC, si le conseil provincial ou l'assemblée des évêques de la province, en tenant compte de conditions telles que, par exemple, le nombre de prêtres par rapport aux demandes d'intentions ou le contexte social et ecclésial, dans les limites de sa propre juridiction, l'ordonne par décret, les prêtres peuvent accepter plusieurs offrandes de différents offrants, en les cumulant avec d'autres et en les satisfaisant par une seule messe, célébrée selon une seule intention « *collective* », si - et seulement si - tous les offrants en ont été informés et y ont librement consenti.

§ 2 - Une telle volonté des offrants ne peut jamais être présumée ; En effet, en l'absence de consentement explicite, on présume toujours qu'il n'a pas été donné.

§ 3 - Dans le cas visé au § 1, il est permis au célébrant de garder pour lui l'offrande d'une seule intention (cf. canons 950-952 CIC).

§ 4 - Chaque communauté chrétienne doit veiller à offrir la possibilité de célébrer quotidiennement des messes à intention unique, pour lesquelles le conseil provincial ou l'assemblée des évêques de la province fixe le montant prévu (Cf. can. 952 CIC).

Art. 2 - Sans préjudice du can. 905 - CIC, lorsque le prêtre célèbre légitimement l'Eucharistie plusieurs fois le même jour, si cela est nécessaire et requis par le vrai bien des fidèles, il peut célébrer des messes différentes même pour des intentions « *collectives* », étant entendu qu'il lui est permis de retenir, chaque jour, une seule offrande pour une seule intention parmi celles acceptées (Cf. canons 950-952 - CIC).

Art. 3 - § 1 - Il convient en particulier de tenir compte des dispositions du can. 848 - CIC qui établit que le ministre, en plus des offrandes déterminées par l'autorité compétente, ne doit rien demander pour l'administration des sacrements, évitant toujours que les plus nécessiteux soient

privés de l'aide des sacrements à cause de la pauvreté. Il convient également de noter ce qui est fortement recommandé par le canon. 945 § 2 - CIC, c'est-à-dire « *célébrer la messe aux intentions des fidèles, spécialement des plus pauvres, même sans recevoir aucune offrande* ».

§ 2 - Pour la destination des offrandes, la norme du canon 111, *congruis referendo*, s'applique. 951 CIC.

§ 3 - Compte tenu des circonstances particulières de l'Église particulière et de son clergé, l'évêque diocésain peut, par un droit particulier, ordonner l'attribution de ces offrandes aux paroisses nécessiteuses de son propre diocèse ou d'autres diocèses, notamment dans les pays de mission.

Art. 4 - § 1 - Il appartient aux Ordinaires d'instruire leur clergé et leur peuple respectifs sur le contenu et la signification de ces normes, et de veiller à leur correcte application, en veillant à ce que le nombre des messes à célébrer, les intentions, les offrandes et les célébrations soient soigneusement notés dans le registre approprié, ainsi qu'en examinant annuellement ces registres, personnellement ou par l'intermédiaire d'autres personnes (Cf. can. 958 CIC).

§ 2 - De manière particulière, tant les Ordinaires que les autres Pasteurs de l'Église doivent veiller à ce que la distinction entre l'application à une intention spécifique de la Messe (même si elle est « *collective* ») et le simple recueillement au cours d'une célébration de la Parole ou à certains moments de la célébration eucharistique soit éminemment claire pour tous.

§ 3 - Il doit être particulièrement porté à la connaissance de tous que la sollicitation ou même l'acceptation d'offres relatives aux deux derniers cas est gravement illicite ; lorsque cet usage est indûment répandu, les Ordinaires compétents n'excluent pas le recours à des mesures disciplinaires et/ou pénales pour éradiquer ce phénomène déplorable.

Art. 5 - Compte tenu des valeurs surnaturelles liées à la vénérable et louable pratique de recevoir l'offrande donnée pour qu'une messe soit appliquée selon une intention déterminée (cf. can. 948 - CIC), et aussi pour promouvoir l'appréciable coutume de transférer les intentions des messes excédentaires avec les offrandes correspondantes dans les pays de mission, les pasteurs d'âmes auront soin d'encourager de manière opportune les fidèles à la maintenir, et là où elle est affaiblie, à la revigorer et à la promouvoir, également par une catéchèse appropriée sur les *novissimi* et sur la communion des saints.

Art. 6 - Lorsque le conseil provincial ou l'assemblée des évêques de la province ne statuent pas sur la question, les dispositions du décret *Mos iugiter* du 22 février 1991 restent en vigueur.

Le Dicastère pour le Clergé, dix ans après l'entrée en vigueur de ces normes, promouvra une étude de la pratique et de la législation en vigueur en la matière, en vue d'en vérifier l'application et une éventuelle mise à jour.

Le Souverain Pontife, le 13 avril 2025, dimanche des Rameaux, a approuvé expressément ce décret et en a

SOLIDARITE

DES « FARE SOLIDAIRES » POUR LES STAGIAIRES DE L'ACCUEIL TE VAI-ETE

Cinq *“fare solidaires”* ont été construits à Mama’o pour y loger les stagiaires de l’accueil Te Vai-ete pendant leur formation. Certains ont continué à dormir dans la rue – ils ont du *“courage”*, affirme le père Christophe – et d’autres se sont loué un appartement comme Terehau pour *“vraiment sortir de la rue”* et Teraiamano qui confie : *“Je suis parti de rien et j’ai réussi à être quelqu’un”*. Le père Christophe assure qu’il y a d’ores et déjà *“80% de réinsertion”*.

En juillet dernier, l’Accueil Te Vai-ete accueillait douze *“oiseaux de la rue”*, comme aime à les appeler le père Christophe, pour une formation cuisine restauration. Il a profité de l’occasion pour demander au Pays de lui mettre à disposition le terrain jouxtant l’Accueil Te Vai-ete pour *“y mettre des fare solidaires de façon à pouvoir loger, durant le temps de la formation, les personnes qui sont en formation”*. Il ajoute que ces dernières ont *“du courage”* car certaines *“dorment toujours dans la rue”*. Il y a également un ancien SDF *“qui a son CDI et qui, dès le début, a pris une chambre à 70 000 francs, sachant que l’indemnité qu’il touche est de 90 000 francs, pour ne pas rester dans rue”*.

Le vicaire de la cathédrale de Papeete, qui a monté ce lieu d’accueil, précise que ces fare sont dédiés uniquement aux *“personnes à la rue mais en formation. Il ne s’agit en aucun cas pour nous de monter un foyer d’accueil de nuit”*. À la fin de leur formation, les bénéficiaires pourront intégrer à Taapuna un foyer dédié aux jeunes travailleurs. *“Ils seront prioritaires pour être hébergés dans ce foyer”*, indique le père Christophe.



Terehau fait partie des stagiaires qui vont sortir de cette formation avec un CDI en poche. *“Cela fait du bien, cela change et il faut tenir le coup, il n’y a pas de secret”*. Ce dernier a même commencé à prendre son envol puisqu’il s’est pris une location. Et pas question pour lui de faire marche arrière, il a décidé de ne pas profiter des fare solidaires. *“J’ai commencé, on va aller jusqu’au bout”*, assure ce jeune homme.

Un autre stagiaire, Richard, considère que ces fare solidaires sont une bonne chose pour les stagiaires : *“Ils dorment mieux pour mieux étudier, au moins le temps de la formation. On ne peut pas râler et dire qu’on n’a pas bien dormi.”*

“Ils veulent montrer qu’ils sont capables”

Depuis juillet, ces douze jeunes suivent une formation théorique mais également pratique dans des restaurants de la place. Et il y a quelques mois, ils ont intégré le restaurant L’éphémère à l’accueil Te Vai-ete.

La formatrice en cuisine, Véro, ne cache pas qu’au début, c’était assez *“compliqué car ils ne savaient rien (...)”*. Maintenant, ils font tout, tout seuls. Les clients sont très contents car ils mangent bien.

Elle raconte même qu’elle était *“intimidée”* face à ces jeunes hommes. *“Ce sont tous des adultes, une population différente, mais en fait, ils m’apportent tellement d’amour que (...) cela n’a plus rien à voir”*.

Ces jeunes se préparent à *“passer, en candidat libre, la certification de commis de cuisine”*, indique père Christophe. Certains ont d’ailleurs déjà un contrat de travail : *“Deux sont déjà embauchés en CDD de trois mois et avant la fin du stage en CDI. Trois ou quatre vont être en apprentissage à Newrest. Un voire deux vont rejoindre le CFPA. On devrait arriver à la fin à 80% de réinsertion. Après, on va continuer à les accompagner.”*

Père Christophe ne cache pas que certains de ces jeunes ont parfois *“chappé”* la formation, mais *“on les rattrape. Il y a une grande solidarité entre eux. Pour eux, c’est aussi un challenge parce qu’ils sont les premiers et veulent montrer qu’ils sont capables”*.

“On les amène à s’approprier le projet, leur avenir”

Depuis l’ouverture du restaurant l’Éphémère, père Christophe note une *“évolution”*. *“Les premiers mois, ils étaient là pour nous, ils ne voulaient pas nous décevoir. Maintenant, ils ne sont plus là pour nous mais pour eux, et c’est important. On joue d’abord sur l’affectif au début pour les booster et ensuite, on les amène à s’approprier le projet, leur avenir.”*

Véro assure que ces jeunes hommes sont *“tous capables de décrocher un contrat dans un restaurant, une collectivité (...)”*. C’est leur volonté de s’en sortir eux-mêmes (...) pouvoir avoir une vie.

John, stagiaire, affirme qu’*“au début, c’était un peu dur, il fallait s’adapter avec les autres et aujourd’hui, on s’entend”*. L’Éphémère lui a permis de *“pratiquer”* et il a bien l’intention de s’accrocher. *“Il faut fa’aitoito tant qu’on nous donne la chance de nous en sortir”*.

Père Christophe assure même qu’un certain nombre de ces jeunes ont arrêté les drogues fortes. *“C’est là qu’on voit qu’il y en a qui consomment car ils s’ennuient. Et là, ils ont une occupation et puis ils se projettent.”* Richard, également stagiaire, raconte effectivement qu’*“avant, je buvais et*

fumais beaucoup et depuis que je fais cette formation, j'ai tout arrêté".

Neuf mois après le début de la formation, père Christophe est fier du résultat. *"Avoir des hommes debout, c'est toujours quelque chose d'extraordinaire. Cela nous permet aussi de fermer le clapet à tous ceux qui nous disent qu'on les assiste."* Pour lui, *"ce n'est pas de l'assistanat"* et

souligne que les *"oiseaux de la rue"* sont *"des personnes à part entière"*. Il ajoute également que le restaurant l'Éphémère permet à tout un chacun de porter *"un autre regard sur nos oiseaux"*.

Vaite Urarii Pambrun

© Tahti infos - 2025

LITURGIE DE LA PAROLE

DIMANCHE 20 AVRIL 2025 – DIMANCHE DE PAQUES – ANNEE C

Lecture du livre des Actes des Apôtres (Ac 10, 34a.37-43)

En ces jours-là, quand Pierre arriva à Césarée chez un centurion de l'armée romaine, il prit la parole et dit : « Vous savez ce qui s'est passé à travers tout le pays des Juifs, depuis les commencements en Galilée, après le baptême proclamé par Jean : Jésus de Nazareth, Dieu lui a donné l'onction d'Esprit Saint et de puissance. Là où il passait, il faisait le bien et guérissait tous ceux qui étaient sous le pouvoir du diable, car Dieu était avec lui. Et nous, nous sommes témoins de tout ce qu'il a fait dans le pays des Juifs et à Jérusalem. Celui qu'ils ont supprimé en le suspendant au bois du supplice, Dieu l'a ressuscité le troisième jour. Il lui a donné de se manifester, non pas à tout le peuple, mais à des témoins que Dieu avait choisis d'avance, à nous qui avons mangé et bu avec lui après sa résurrection d'entre les morts. Dieu nous a chargés d'annoncer au peuple et de témoigner que lui-même l'a établi Juge des vivants et des morts. C'est à Jésus que tous les prophètes rendent ce témoignage : Quiconque croit en lui reçoit par son nom le pardon de ses péchés. » – Parole du Seigneur.

Psaume 117 (118), 1.2, 16-17, 22-23

Rendez grâce au Seigneur : Il est bon !
Éternel est son amour !
Oui, que le dise Israël :
Éternel est son amour !

Le bras du Seigneur se lève,
le bras du Seigneur est fort !
Non, je ne mourrai pas, je vivrai
pour annoncer les actions du Seigneur.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d'angle :
c'est là l'œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Lecture de la première lettre de saint Paul apôtre aux Corinthiens (1 Co 5, 6b-8)

Frères, ne savez-vous pas qu'un peu de levain suffit pour que fermente toute la pâte ? Purifiez-vous donc des vieux ferments, et vous serez une pâte nouvelle, vous qui êtes le pain de la Pâque, celui qui n'a pas fermenté. Car notre agneau pascal a été immolé : c'est le Christ. Ainsi, célébrons la Fête, non pas avec de vieux ferments, non pas avec ceux de la perversité et du vice, mais avec du pain non fermenté, celui de la droiture et de la vérité. – Parole du Seigneur.

Séquence (seulement à la messe de 8h)

À la Victime pascale,

chrétiens, offrez le sacrifice de louange.

L'Agneau a racheté les brebis ;
le Christ innocent a réconcilié
l'homme pécheur avec le Père.

La mort et la vie s'affrontèrent
en un duel prodigieux.
Le Maître de la vie mourut ; vivant, il règne.

« Dis-nous, Marie Madeleine,
qu'as-tu vu en chemin ? »

« J'ai vu le sépulcre du Christ vivant,
j'ai vu la gloire du Ressuscité.

J'ai vu les anges ses témoins,
le suaire et les vêtements.

Le Christ, mon espérance, est ressuscité !
Il vous précédera en Galilée. »

Nous le savons : le Christ
est vraiment ressuscité des morts.

Roi victorieux,
prends-nous tous en pitié !
Amen.

Alléluia. (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête
dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Jean (Jn 20, 1-9)

Le premier jour de la semaine, Marie Madeleine se rend au tombeau de grand matin ; c'était encore les ténèbres. Elle s'aperçoit que la pierre a été enlevée du tombeau. Elle court donc trouver Simon-Pierre et l'autre disciple, celui que Jésus aimait, et elle leur dit : « On a enlevé le Seigneur de son tombeau, et nous ne savons pas où on l'a déposé. » Pierre partit donc avec l'autre disciple pour se rendre au tombeau. Ils couraient tous les deux ensemble, mais l'autre disciple courut plus vite que Pierre et arriva le premier au tombeau. En se penchant, il s'aperçoit que les linges sont posés à plat ; cependant il n'entre pas. Simon-Pierre, qui le suivait, arrive à son tour. Il entre dans le tombeau ; il aperçoit les linges, posés à plat, ainsi que le suaire qui avait entouré la tête de Jésus, non pas posé avec les linges, mais roulé à part à sa place. C'est alors qu'entra l'autre disciple, lui qui était arrivé le premier au tombeau. Il vit, et il crut. Jusque-là, en effet, les disciples n'avaient pas compris que, selon l'Écriture, il fallait que Jésus ressuscite d'entre les morts. – Acclamons la Parole de Dieu.

ÉVANGILE du dimanche soir

Alléluia. (cf. 1 Co 5, 7b-8a)

Notre Pâque immolée, c'est le Christ ! Célébrons la Fête dans le Seigneur !

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 24, 13-35)

Le même jour (c'est-à-dire le premier jour de la semaine), deux disciples faisaient route vers un village appelé Emmaüs, à deux heures de marche de Jérusalem, et ils parlaient entre eux de tout ce qui s'était passé. Or, tandis qu'ils s'entretenaient et s'interrogeaient, Jésus lui-même s'approcha, et il marchait avec eux. Mais leurs yeux étaient empêchés de le reconnaître. Jésus leur dit : « De quoi discutez-vous en marchant ? » Alors, ils s'arrêtèrent, tout tristes. L'un des deux, nommé Cléophas, lui répondit : « Tu es bien le seul étranger résidant à Jérusalem qui ignore les événements de ces jours-ci. » Il leur dit : « Quels événements ? » Ils lui répondirent : « Ce qui est arrivé à Jésus de Nazareth, cet homme qui était un prophète puissant par ses actes et ses paroles devant Dieu et devant tout le peuple : comment les grands prêtres et nos chefs l'ont livré, ils l'ont fait condamner à mort et ils l'ont crucifié. Nous, nous espérions que c'était lui qui allait délivrer Israël. Mais avec tout cela, voici déjà le troisième jour qui passe depuis que c'est arrivé. À vrai dire, des femmes de notre groupe nous ont remplis de stupeur. Quand, dès l'aurore, elles sont allées au tombeau, elles n'ont pas trouvé son corps ; elles sont venues nous dire qu'elles avaient même eu une vision : des anges, qui disaient qu'il est vivant. Quelques-uns de nos compagnons sont allés au tombeau, et ils ont trouvé les choses comme les femmes l'avaient dit ; mais lui, ils ne l'ont pas vu. » Il leur dit alors : « Esprits sans intelligence ! Comme votre cœur est lent à croire tout ce que les prophètes ont dit ! Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela pour entrer dans sa gloire ? » Et, partant de Moïse et de tous les Prophètes, il leur interpréta, dans toute l'Écriture, ce qui le concernait. Quand ils approchèrent du village où ils se rendaient, Jésus fit semblant d'aller plus loin. Mais ils s'efforcèrent de le retenir : « Reste avec nous, car le soir approche et déjà le jour baisse. » Il entra donc pour rester avec eux. Quand il fut

à table avec eux, ayant pris le pain, il prononça la bénédiction et, l'ayant rompu, il le leur donna. Alors leurs yeux s'ouvrirent, et ils le reconnurent, mais il disparut à leurs regards. Ils se dirent l'un à l'autre : « Notre cœur n'était-il pas brûlant en nous, tandis qu'il nous parlait sur la route et nous ouvrait les Écritures ? » À l'instant même, ils se levèrent et retournèrent à Jérusalem. Ils y trouvèrent réunis les onze Apôtres et leurs compagnons, qui leur dirent : « Le Seigneur est réellement ressuscité : il est apparu à Simon-Pierre. » À leur tour, ils racontaient ce qui s'était passé sur la route, et comment le Seigneur s'était fait reconnaître par eux à la fraction du pain. – Acclamons la Parole de Dieu.

© Textes liturgiques © AELF, Paris

PRIERES UNIVERSELLES

Le Ressuscité du matin de Pâques est au milieu de nous... Nous nous tournons vers lui dans une prière ouverte à tous les hommes.

Toi qui nous fais passer des ténèbres à la lumière,... nous te confions tous les nouveaux baptisés de ces fêtes pascales... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de l'esclavage à la liberté,... nous te confions tous les décideurs politiques et économiques,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la mort à la vie,... nous te confions tous ceux qui sont accablés par la maladie, la violence, le désespoir,... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Toi qui nous fais passer de la tristesse à la joie,... nous te confions tous les chrétiens qui se rassemblent, en ce jour de fête, et la communauté chrétienne qui est la nôtre... O Christ ressuscité, exauce-nous !

Seigneur Jésus, toi qui te tiens au milieu de tes amis assemblés en ton nom, nous te prions : Envoie sur nous l'Esprit qui fait toute chose nouvelle, et nous vivrons de la vie des ressuscités, Dès aujourd'hui et pour les siècles des siècles. Amen.

COMMENTAIRE DES LECTURES DU DIMANCHE

De nombreux écrivains ont évoqué la beauté des nuits illuminées par les étoiles. Au contraire, les nuits de la guerre sont striées par les traînées lumineuses de la mort. En cette nuit, frères et sœurs, laissons les femmes de l'Évangile nous prendre par la main, pour découvrir avec elles l'aube de la lumière de Dieu qui brille dans les ténèbres du monde. Ces femmes, alors que la nuit décline et que les premières lueurs de l'aube pointent sans bruit, se rendent au tombeau pour oindre le corps de Jésus. Et là, elles font une expérience bouleversante : elles découvrent d'abord que le tombeau est vide ; elles voient ensuite deux personnages aux vêtements éblouissants, qui leur annoncent que Jésus est ressuscité ; et aussitôt elles courent annoncer la nouvelle aux autres disciples (cf. Lc 24,1-10). Elles *voient*, elles *écoutent*, elles *annoncent*. Par ces trois actions, entrons, nous aussi dans la Pâque du Seigneur.

Les femmes voient. La première annonce de la Résurrection n'est pas exprimée comme une formule à comprendre, mais comme un signe à contempler. Dans un cimetière, auprès d'un tombeau, où tout devrait être en ordre et tranquille, les femmes « *trouvèrent la pierre roulée sur le côté du tombeau. Elles entrèrent, mais ne trouvèrent pas le corps du Seigneur Jésus* » (v.2-3). La Pâque commence donc par bouleverser nos schémas. Elle est accompagnée par le don d'une espérance surprenante. Mais il n'est pas facile de l'accueillir. Parfois – nous devons l'admettre – cette espérance ne trouve pas de place dans notre cœur. Comme les femmes de l'Évangile, les questions et les doutes prédominent en nous, et notre première réaction à ce signe inattendu est la peur, « *le visage incliné vers le sol* » (cf. vv.4-5).

Trop souvent, nous regardons la vie et la réalité avec les yeux tournés vers le bas ; nous ne fixons que l'aujourd'hui qui passe, nous sommes sans illusions quant à l'avenir, nous nous enfermons dans nos besoins, nous nous installons dans la prison de l'apathie, tout en continuant à nous plaindre et à penser que les choses ne changeront jamais. Ainsi, nous restons immobiles devant la tombe de la résignation et du fatalisme, et nous enterrons la joie de vivre. Pourtant, le Seigneur, en cette nuit, veut nous donner des yeux différents, éclairés par l'espoir que la peur, la douleur et la mort n'auront pas le dernier mot sur nous. Grâce à la Pâque de Jésus, nous pouvons faire le saut du néant à la vie, « *et la mort ne pourra plus nous voler notre existence* » (K. Rahner, *Cosa significa la Pasqua*, Brescia 2021) : elle a été complètement et pour toujours embrassée par l'amour sans limites de Dieu. Il est vrai qu'elle peut nous effrayer et nous paralyser. Mais le Seigneur est ressuscité ! Levons les yeux, enlevons le voile d'amertume et de tristesse de nos yeux, ouvrons-nous à l'espérance de Dieu !

Deuxièmement, *les femmes écoutent*. Après qu'elles eurent vu le tombeau vide, deux hommes en vêtements brillants leur dirent : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ? Il n'est pas ici, il est ressuscité* » (v.5-6). Cela nous fait du bien d'entendre et de répéter ces mots : *il n'est pas là !* Chaque fois que nous prétendons avoir tout compris de Dieu, pouvoir le faire entrer dans nos schémas, répétons-nous : *il n'est pas là !* Chaque fois que nous ne le cherchons que dans l'émotion, très souvent passagère, ou dans un moment de besoin, pour ensuite le mettre de côté et l'oublier dans les situations concrètes et les choix de chaque jour, répétons : *Il n'est pas là !* Et lorsque nous pensons l'emprisonner dans nos mots, dans nos formules et dans nos habitudes, mais que nous oublions de le chercher dans les coins les plus sombres de la vie, là où il y a ceux qui pleurent, qui luttent, souffrent et espèrent, répétons-le : *il n'est pas là !*

Écoutons aussi la question posée aux femmes : « *Pourquoi cherchez-vous le Vivant parmi les morts ?* ». Nous ne pouvons pas célébrer Pâques si nous continuons à rester dans la mort ; si nous restons prisonniers du passé ; si dans la vie nous n'avons pas le courage de nous laisser pardonner par Dieu, qui pardonne tout, le courage de changer, de rompre avec les œuvres du mal, de nous décider pour Jésus et son amour ; si nous nous continuons à réduire la foi à une amulette, faisant de Dieu un beau souvenir du passé, au lieu de le rencontrer aujourd'hui comme le Dieu vivant qui veut nous transformer et transformer le monde. Un christianisme qui cherche le Seigneur parmi les reliques du passé et l'enferme dans la tombe de l'habitude est un *christianisme sans Pâques*. Mais le Seigneur est ressuscité ! Ne nous attardons pas autour des tombes, mais allons le redécouvrir, Lui, le Vivant ! Et n'ayons pas peur de le chercher aussi dans les visages de nos frères et sœurs, dans l'histoire de ceux qui espèrent et rêvent, dans la douleur de ceux qui pleurent et souffrent : Dieu est là !

Finalement, *les femmes annoncent*. Qu'annoncent-elles ? La joie de la Résurrection. Pâques n'arrive pas pour consoler le cœur de ceux qui pleurent la mort de Jésus, mais pour l'ouvrir en grand à l'annonce extraordinaire de la victoire de Dieu sur le mal et la mort. La lumière de la Résurrection ne

veut donc pas maintenir les femmes dans l'extase d'une délectation personnelle, elle ne tolère pas les attitudes sédentaires, mais engendre des disciples missionnaires qui « *reviennent du tombeau* » (cf. v.9) et portent à tous l'Évangile du Ressuscité. C'est pourquoi, après avoir vu et entendu, les femmes courent annoncer aux disciples la joie de la Résurrection. Elles savent qu'on pourrait les prendre pour des folles, à tel point que l'Évangile dit que leurs « *propos semblèrent délirants* » (v.11), mais elles ne se soucient pas de leur réputation, de défendre leur image ; elles ne mesurent pas leurs sentiments, elles ne calculent pas leurs paroles. Ils avaient seulement le feu dans le cœur pour porter la nouvelle, l'annonce : « *Le Seigneur est ressuscité !* »

Comme elle est belle, une Église qui court ainsi dans les rues du monde ! Sans peurs, sans tactiques et sans opportunismes ; seulement avec le désir d'apporter à tous la joie de l'Évangile. C'est à cela que nous sommes appelés : faire l'expérience du Seigneur ressuscité et la partager avec d'autres ; rouler la pierre du tombeau, dans lequel nous avons souvent scellé le Seigneur, pour répandre sa joie dans le monde. Faisons ressusciter Jésus, le Vivant, des tombeaux dans lesquels nous l'avons enfermé ; libérons-le des formalités dans lesquelles nous l'avons souvent emprisonné ; réveillons-nous du sommeil de la vie tranquille dans lequel nous l'avons parfois allongé, afin qu'il ne nous dérange et ne nous incommode plus. Amenons-le dans notre vie quotidienne : par des gestes de paix en ce temps marqué par les horreurs de la guerre ; par des œuvres de réconciliation dans les relations brisées et de compassion pour ceux qui sont dans le besoin ; par des actions de justice au milieu des inégalités et de vérité au milieu des mensonges. Et, surtout, par des œuvres d'amour et de fraternité.

Frères et sœurs, notre espérance s'appelle Jésus. Il est entré dans le tombeau de notre péché, il est parvenu jusqu'au point le plus éloigné où nous nous étions perdus, il a marché dans l'enchevêtrement de nos peurs, il a porté le poids de nos oppressions et, des profondeurs les plus sombres de notre mort, il nous a réveillés à la vie et transformé notre deuil en danse. Célébrons Pâques avec le Christ ! Il est vivant et aujourd'hui encore, passe, transforme et libère. Avec lui, le mal n'a plus de pouvoir, l'échec ne peut plus nous empêcher de recommencer, la mort devient un passage vers le début d'une nouvelle vie. Parce qu'avec Jésus, le Ressuscité, aucune nuit n'est sans fin ; et même dans les ténèbres les plus épaisses, dans ces ténèbres brille l'étoile du matin.

Dans ces ténèbres que vous vivez, Monsieur le maire, Messieurs les Parlementaires et Mesdames les Parlementaires, les sombres ténèbres de la guerre, de la cruauté, nous prions tous, nous prions avec vous et pour vous, cette nuit. Nous prions pour tant de souffrances. Nous ne pouvons que vous donner notre compagnie, notre prière et vous dire : « *Courage ! Nous vous accompagnons !* ». Et vous dire aussi la plus grande chose qu'on célèbre aujourd'hui : *Le Christ est ressuscité !*

© Libreria Editrice Vatican – 2022

LITURGIE DE LUMIÈRE

ACCUEIL : *Air populaire*

E letu, teie matou, i mua i to aro, i teie nei,
a tono mai, to varua mo'a, i rotopu ia matou.
E letu o'oe to matou ora, i roto i teie nei ao,
a tono mai, to varua mo'a i rotopu ia matou.

PROCESSION D'ENTRÉE :

V- *Lumière du Christ !*

R- Nous rendons grâce à Dieu !

R- Toi qui es Lumière, toi qui est l'Amour,
mets en nos ténèbres, ton Esprit d'Amour.

1- Viens sur notre terre, viens ouvrir nos cœurs.
Toi qui nous libère, et nous fais meilleurs

2- Le monde se traîne et vit dans la nuit,
au cœur de nos peines, vienne ton Esprit.

3- Vois notre souffrance et nos lâchetés,
Donnes l'espérance, aux cœurs fatigués.

ENTRÉE :

R- La voici la nuit de Dieu, d'où le jour va naître comme un feu

1- Toute nuit revit dans le silence,
le secret qui fit le premier jour.
Cette nuit, nous chante la naissance,
où Dieu met au monde son amour

2- Toute nuit pressent
que la lumière jaillira de l'aube qu'elle attend.
Cette nuit, apprend que sa lumière
donnera le jour à tout vivant.

3- Toute nuit apporte à nos misères
les bienfaits du calme reposant.
Cette nuit tout nous vient d'une mère,
qui nous fait le don de son enfant.

5- Toute nuit sait bien qu'on chante
et danse quand s'en va la fête pour longtemps.
Cette nuit la fête qui commence,
chantera jusqu'au-delà des temps.

EXULTET :

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

1- Qu'éclate dans le ciel la joie des anges
Qu'éclate de partout la joie du monde !
Qu'éclate dans l'Église la joie des fils de Dieu !
La lumière éclaire l'Église
La lumière éclaire la terre.
Peuple chantez !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

2- Voici pour tous les temps l'unique Pâques !
Voici pour Israël le grand passage !
Voici la longue marche vers la terre de liberté !

Ta lumière éclaire la route.

Dans la nuit ton peuple s'avance, libre vainqueur !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

3- Voici maintenant la victoire !
Voici la liberté pour tous les peuples !
Le Christ ressuscité triomphe de la mort !
Ô nuit qui nous rend la Lumière
Ô nuit qui vit dans sa gloire, le Christ Seigneur !

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

4- Amour infini de notre Père !
Suprême témoignage de tendresse !
Pour libérer l'esclave tu as livré le Fils !
Bienheureuse faute de l'homme
Qui valut au monde en détresse le Seul Sauveur.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

5- Victoire qui rassemble ciel et terre !
Victoire où Dieu se donne un nouveau.
Peuple Victoire de l'amour !
Victoire de la Vie Ô Père accueille la flamme
Qui vers toi s'élève en offrande Feu de nos cœurs.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

6- Que brille devant Toi cette lumière !
Demain se lèvera l'aube nouvelle
D'un monde rajeuni dans la Pâques de ton Fils !
Et que règne la Paix, la Justice et l'Amour !
Et que passe tous les hommes
De cette terre à ta grande maison par Jésus Christ.

R- Nous te louons splendeur du père Jésus Fils de Dieu !

LITURGIE DE LA PAROLE

PSAUME 1 : *Petiot*

Ô Seigneur envoie ton Esprit
qui renouvelle la face de la terre.

PSAUME 2 : *Christine ARAKINO*

I te ra u'i e tera u'i, o'oe to matou ha'apura'a.

PSAUME 3 : *Rose May TEKURARERE*

A popou na i te Atua e te ao ta'ato'a nei,
a himene i te hanahana o tona i'oa.

PSAUME 4 : *Heimata TAURAATUA*

Te faateitei nei au ia 'oe e te Fatu e, no te mea,
ua fa'ati'a mai oe ia'u.

PSAUME 5 : *Is 54*

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du Salut.

PSAUME 6 :

Seigneur tu as les paroles de la vie éternelle.

PSAUME 7 : *Petiot*

A poiete na'oe e te Atua e, i te mafatu ma i roto ia'u.

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Voir page

GRANDE ACCLAMATION : *psalmodié*

Alléluia, Alléluia, Alléluia.

ACCLAMATION APRES EVANGILE : *Teupoo S.*

Alléluia alléluia il est vivant, alléluia alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau, alléluia libre et vainqueur.

LITURGIE BAPTISMALE

LITANIE DES SAINTS (*Ludo*)

BENEDICTION DE L'EAU BAPTISMALE : *Matapoeaoheana*

Mai te aili e hia'ai, i te pape mo'a ra,
oia to'a ta'u Varua ia 'oe na.

BAPTEME : *Glorious*

Alleluia ! Alleluia !
Sur ma vie un seul nom, c'est lui Jésus-Christ.

REMISE DE LA LUMIERE : *Montiton*

Je suis chrétien, voilà ma gloire,
mon espérance et mon soutien,
mon chant d'amour et de victoire,
je suis chrétien, je suis chrétien.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

1^{er} chant : *MHN 76*

R- Ua riro te re ia letu, ua ere roa tatane,
ia teitei ra te Fatu ! la ora te pipi.

1- Te poro'i atu ra, i te Apotoro ia haere ratou e ratou ato'a
e haapi'i atu i to teie nei ao, I te faaro' e te tapape ra.

2- Amene amene, e parau atu vau,
la ore outou na e fanau i te vai,
e te Varua Maita'i e ore a outou e tae atu i ni'a i te ra'i.

2^{ème} chant : *Hymne jubilaire*

R- Vive flamme, ma seule espérance :
que mon chant parvienne jusqu'à toi,
de ton cœur jaillit la vie divine,
sur la route j'ai confiance en toi.

1- Ecoutez nations, langues et peuples,
dans vos cœurs rayonne la parole :
les nations dispersées sur la terre
se rassemblent dans le fils bien-aimé.

2- Le Seigneur est un Dieu de tendresse,
à sa voix se lève un jour nouveau.
Terre et ciel sont revêtus de gloire,
ils annoncent la justice et la paix.

3- Lève-toi, Dieu cherche des disciples,
Prends le vent pour guide sur ta route.
N'aie pas peur de marcher sur les traces
Où s'avancent les amis du Seigneur.

PRIÈRE UNIVERSELLE :

1- Ô Christ ressuscité, exauce-nous.

2- Mai te tumi ama paiu mai nei i e ra'i e te Fatu e,
te a'e nei ta matou pure i mua to aro,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai.

LITURGIE DE L'EUCCHARISTIE

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : *MHN 172-1*

R- E letu, aroha mai, aroha mai'oe ia matou,
i teie nei mahana, i teie nei mahana Pakate.

1- E mahana 'oa'oa teie, no te feia o te faaro'o ia letu.
E ua vi o te pohe ia oe, alléluia, alléluia, alléluia.
Aroha mai'oe, e letu here e, i teie nei mahana 'oa'oa rahi.
Ua ti'a mai, ua ti'a mai, to tatou Fatu mana rahi.
I teie nei mahana no te Pakate.

2^{ème} chant : *I 217*

R- Qui nous roulera la pierre, à l'entrée du tombeau,
qui nous roulera la pierre,
pour être des hommes nouveaux.

1- Christ est vivant, christ près de Dieu,
souffle intérieur qui nous visite,
feu de l'esprit qui nous habite,
Christ est vivant alléluia, alléluia.

2- Christ est vivant, froment de Dieu,
prêt à germer corps de souffrance,
dans le soleil, cri d'espérance,
Christ est vivant alléluia, alléluia.

3- Christ est vivant, face de Dieu,
gloire immergée dans la faiblesse,
gloire irradiée par la tendresse,
Christ est vivant alléluia, alléluia.

SANCTUS : *Petiot XIX - tahitien*

ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Te fa'i atu nei matou i to'oe na pohera'a e te Fatu e letu e,
te faateitei nei matou i to'oe na ti'afaahoura'a
e tae noatu i to'oe ho'i ra'a mai ma te hanahana

NOTRE PÈRE : *Petiot III*

AGNUS : *Teiki ANSELME - tahitien*

COMMUNION : *Louis MAMATUI - partition*

1- A poupou a oaoa ra e te feia faaroo e
Ua vi ia Iesu te pohe. Alleluia ! (*bis*)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

2- Ua tia i te aahiata no te mahana pakate
o te ora no te pohe.
Alleluia ! (*bis*) Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

3- Hoi maira te Varua ra tia ihora Iesu ra
Horo tura no te Papa. Alleluia ! (*bis*)
Alleluia ! Alleluia ! Alleluia ! (*bis*)

ENVOI :

1^{er} chant :

Voir page 14

2^{ème} chant :

Voir page 14

ENTRÉE :

- 1- Eee Mahana, mahana oaoa teie (*oaoa teie*)
No te feia o te faaroo ia Iesu (*ia Iesu*)
E ua vi o te pohe, e ua vi o te pohe (*Ua vi o te pohe*)
Iana ra Alléluia (*Alléluia*)
- R- Aroha mai oe (*aroha mai oe*) e Iesu here (*e Iesu here*)
I teie nei mahana (*I teie nei mahana*) Oaoa rahi (*Oaoa rahi*)
Ua ti'a mai (*Ua ti'a mai*)
Ua ti'a mai to tatou Fatu mana rahi

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

- 1- Baptisé dans la lumière de Jésus,
Tu renaiss avec lui du tombeau (*bis*),
Pour que s'éclaire chacune de tes nuits
Dieu te prend aujourd'hui par la main :
Tu es son enfant bien-aimé.
- 2- Baptisé dans le passage de Jésus
Tu traverses avec lui les déserts (*bis*),
Pour que tu brises les forces de la mort
Dieu te donne aujourd'hui son Esprit.
Tu es son enfant bien-aimé.
- 3- Baptisé dans l'Evangile de Jésus
Tu découvres avec lui un trésor (*bis*),
Pour que tu trouves les mots de liberté
Dieu te donne aujourd'hui la parole
Tu es son enfant bien-aimé.
- 4- Baptisé dans le Royaume de Jésus
Tu inventes avec lui ton chemin (*bis*),
Pour que tu cherches les sources de la vie
Dieu te donne son peuple choisi.
Tu es son enfant bien-aimé.

GLOIRE À DIEU :

- R- (*Alléluia*) Gloire, gloire à Dieu,
(*Alléluia*) aux plus des cieux
(*Alléluia*) Et paix sur la terre (*la terre*)
aux hommes qu'il aime. (*bis*)
- Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.

Amen.

PSAUME : psalmodié

E haamaita'i i te Fatu e ta'u Varua e
E haamaita'i i tona io'a mo'a.

ACCLAMATION :

Jésus est vivant ! Jésus est vivant, Allé alléluia ! (*bis*)
Te ora nei Iesu ! te ora nei Iesu, Allé Alléluia ! (*bis*)

PROFESSION DE FOI : Nicée-Canstatinople - français

PRIÈRE UNIVERSELLE : William TEVARIA

O Christ ressuscité entends ma prière
O Christ ressuscité exauce la

OFFERTOIRE : William TEVARIA

O mon âme béni le Seigneur
Et mon esprit magnifie son nom
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Jésus est Seigneur. (*bis*)

A arue ta'u varua, ua vi te pohe ia letu
Oia to tatou faaora te Arii nui alléluia
Te Atua ho'i io tatou nei

E mahana 'oa'oa teie, 'ua ti'a faahou mai letu
E himene iau iana te arii rahi alléluia
Te Atua ho'i manahope e

Je lèverai les mains en ton nom
Je chanterai toujours ta louange
Car la mort n'a pas pu le retenir
Même dans le tombeau Christ tu es Seigneur. (*bis*)

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Ei hanahana ia oe e te Fatu, à oe to matou faaora,
Tei pohe na e tiafaahou, e te ora nei a o letu Kirito
O oe (O oe) to matou Atua, haere mai e letu to matou Fatu.

NOTRE PÈRE : latin

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

- R Voici le pain, voici le vin pour le repas et pour la route
Voici ton corps, voici ton sang entre nos mains voici ta vie,
Qui renaît de nos cendres.
- 1- Pain des merveilles de notre Dieu
Pain du royaume, table de Dieu
- 2- Vin pour les noces, de l'Homme Dieu
Vin de la fête, pâques de Dieu.

ENVOI :

- 1- Qu'as-tu à nous dire
De si bon matin Marie-Madeleine ? (*bis*)
- R- Il est ressuscité Il est ressuscité ! Mais qui ? Jésus ! (*bis*)
- 2- Pourquoi chantes-tu ?
Pourquoi danses-tu Marie-Madeleine ? (*bis*)

ENTRÉE :

R- Glory glory alléluia (*ter*) Le Seigneur nous a sauvé.

- 1- Chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité,
nos corps témoignent de sa gloire,
chantons la vie de Jésus-Christ ressuscité
et la croix de sa Victoire.
- 2- Chantons la joie de Jésus Christ ressuscité,
contre la haine et la misère,
chantons la joie de Jésus Christ ressuscité
dans l'éclat de sa lumière.
- 3- Chantons l'amour de Jésus Christ ressuscité,
ouvrons nos bras à tous nos frères,
chantons l'amour de Jésus Christ ressuscité
et la paix sur cette terre.

BÉNÉDICTION DES FIDÈLES :

1^{er} chant : *MHN 76*

Voir page 12

2^{ème} chant : *Hymne jubilaire*

Voir page 12

GLOIRE À DIEU : *Léon MARERE*

Ei hanahana i te Atua i te ra'i teitei.
Ei hau i te fenua nei i te feia tâna e aroha.
Te arue atu nei matou ia oe, te faateitei,
te haamori e te faahanahana atu nei matou ia oe.
Te haamaitai nei matou ia oe
no to oe hanahana rahi a'e,
E te Fatu Atua, te Aarii o te ra'i,
te Atua te Metua Manahope e.
E te Fatu, te Tamaiti Otahi, e Iesu-Kirito e,
E te Fatu Atua, te Arenio a te Atua,
te Tamaiti a te Metua.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
aroha mai ia matou.
O oe te hopoi-'ê atu i te hara a to te ao nei,
a faarii mai i ta matou nei pure.
O oe te parahi nei i te rima atou o te Metua,
aroha mai ia matou.
O oe anae hoi te Mo'a, o oe anae te Fatu,
o oe anae te Teitei, e Iesu-Kirito e,
o oe e te Varua-Maitai,
i roto i te hanahana o te Metua.
Amene.

PSAUME : *psalmodié*

Voici le jour que fit le Seigneur

qu'il soit pour nous jour de fête et de joie

SÉQUENCE : *chanté*

Le Christ notre Pâques est ressuscité.

ACCLAMATION :

Alléluia alléluia il est vivant, alléluia alléluia ressuscité,
alléluia il est sorti du tombeau, alléluia libre et vainqueur.

PROFESSION DE FOI : *Nicée-Canstatinople - français*

PRIÈRE UNIVERSELLE :

- 1- Ô Christ ressuscité, exauce-nous.
- 2- Mai te tumi ama paiu mai nei i e ra'i e te Fatu e,
te a'e nei ta matou pure i mua to aro,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai,
fa'aro'o mai e te Fatu e, fari'i mai.

OFFERTOIRE :

1^{er} chant : *I 217*

Voir page 12

2^{ème} chant : *MHN 172-1*

Voir page 12

SANCTUS : *Petiot XIX - tahitien*

ANAMNESE : *TUFAUNUI*

Voir page 12

NOTRE PÈRE : *Médéric BERNARDINO - latin*

AGNUS : *Teiki ANSELME - tahitien*

COMMUNION : *Louis MAMATUI - partition*

Voir page 12

ENVOI :

1^{er} chant :

Regina caeli laetare, alleluia,
qui a quem meruisti portare alleluia,
resurrexit sicut dixit alleluia
ora pro nobis Deum alleluia.

2^{ème} chant :

Atira te heva, a 'oa'oa ra, o outou tei 'oto ia letu Kirito,
Ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a, ua vi te pohera'a,
Ua vi te po ia na, ua ti'a faahou ra, ua ti'a oia i ni'a,
Ua vi te pohera'a, e te po ia na.
Alléluia Alléluia, alléluia, Alléluia, Alléluia,
Alléluia, Alléluia, Alléluia Alléluia.

ENTRÉE :

- 1- Les cieux proclament la gloire du Ressuscité.
Rien n'est égal à la beauté du Seigneur.
À jamais Il sera l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou pour L'adorer Lui seul.
- 2- veux chanter, la gloire du Ressuscité.
L'Agneau immolé nous a rachetés pour Dieu.
À jamais Tu seras, l'Agneau sur le trône.
Je fléchis le genou, pour T'adorer, Toi seul.

ASPERSION :

- 1- C'est Jésus la vraie source d'eau vive
Qui nous lave de tous nos péchés
Baptisés au nom du Père, du Fils et du Saint-Esprit
Faites de nombreux disciples. *(bis)*
- 2- Seigneur Dieu, cette eau, donne-la-moi
Afin que je n'aie plus jamais soif
Afin qu'en moi cette source jaillisse en vie éternelle
Cette eau vive, donne-la Seigneur. *(bis)*
- 3- De chacun, Jésus était la vie
Et pour tous, Il était la Lumière
Il veut que chacun de nous soit lumière pour les autres
Par l'Esprit qui est la Vérité . *(bis)*

GLORIA :

Gloire à Dieu au plus haut des cieux
Et paix sur la terre aux hommes qu'il aime.
Nous te louons, nous te bénissons, nous t'adorons,
Nous te glorifions, nous te rendons grâce,
pour ton immense gloire,
Seigneur Dieu, Roi du ciel, Dieu le Père tout-puissant.
Seigneur, Fils unique, Jésus Christ,
Seigneur Dieu, Agneau de Dieu, le Fils du Père.
Toi qui enlèves les péchés du monde,
prends pitié de nous
Toi qui enlèves les péchés du monde,
reçois notre prière ;
Toi qui es assis à la droite du Père,
prends pitié de nous.
Car Toi seul es saint, Toi seul es Seigneur,
Toi seul es le Très-Haut,
Jésus Christ, avec le Saint-Esprit
Dans la gloire de Dieu le Père.
Amen.

PSAUME :

Voici le jour que fit le Seigneur,
Alléluia, alléluia, alléluia, alléluia !
Jour d'allégresse, jour de joie !

ACCLAMATION : Alléluia

PROFESSION DE FOI : Nicée-Canstatinople - français

PRIÈRE UNIVERSELLE :

Par Jésus-Christ ressuscité, exauce-nous Seigneur.

OFFERTOIRE :

- 1- Voici que le jour se lève, au bout de la longue nuit
La vie fleurit sur la tombe que la haine avait creusée,
L'Esprit Saint nous met en marche pour aller dire aux amis
Il est ressuscité !
- R- Glory, glory ! Alléluia ! *(ter)* Jésus-Christ est vivant.
- 2- Jésus qui, sur nos routes, passait en faisant le bien,
Ouvrant son cœur aux détresses, accueillant les rejetés,
Il est mort sous la torture, mais nous en sommes témoins.
Il est ressuscité !
- 3- Celui qui fut, par ses gestes, par ses paroles et sa vie,
Le visage et la présence de son Père bien-aimé,
Dieu l'a fait Seigneur du monde ; à sa Droite Il est assis.
Il est ressuscité !
- 4- Il devient la clé de voûte sur laquelle tout s'appuie
Alors qu'il était la pierre que les hommes ont rejetée.
Il nous fait pierres vivantes de son Royaume de Vie.
Il est ressuscité !

SANCTUS : tahitien

ANAMNESE :

Le Christ était mort Alléluia, le Christ est vivant Alléluia
Le Christ est présent, le Christ reviendra, Alléluia, alléluia.

NOTRE PÈRE : chanté - français

AGNUS : tahitien

COMMUNION :

- R- Reste avec nous car il est tard,
Reste avec nous ! Le jour décline.
Reste avec nous, Toi, l'étranger,
Toi qui lui ressembles...
- 1- Voici déjà la fin du jour...
Nos cœurs sont lourds comme nos pas.
Ne t'en va pas mais reste encore !
Et parle-nous de son amour.
 - 2- Reste avec nous car il est tard
Et viens t'asseoir pour le repas.
Fais-nous la joie de ta présence !
Tu as sa voix... et son regard !
 - 3- Toi, quand tu nous parles de Lui,
C'est comme si... dans notre cœur,
Un grand bonheur venait de naître...
C'est comme un feu dans notre nuit !

ENVOI :

- 1- Il est sorti du tombeau,
La mort a perdu sa puissance. *(bis)*
- R- Alléluia, alléluia, Alléluia, alléluia !
- 2- Il est vivant pour toujours,
C'est pourquoi j'ai l'espérance. *(bis)*

LES CATHEDATES

LES CATHE-MESSES

Samedi 19 avril 2025

Quête pour l'Archidiocèse.

18h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

Dimanche 20 avril 2025

LA RESURRECTION DU SEIGNEUR. – solennité - blanc

Quête pour l'Archidiocèse.

Bréviaire : 1^{ère} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : pour la paroisse ;

09h15 : **Baptême** de Manoa

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Lundi 21 avril 2025

Lundi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : pour les âmes du purgatoire ;

Mardi 22 avril 2025

Mardi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : TERA Stevens (+) et Anniversaire de Francine ESTALL, Christiane OMITAI ;

Mercredi 23 avril 2025

Mercredi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Yves Marie VONGUES ;

12h00 : **Messe** : Intention particulière ;

Jeudi 24 avril 2025

Jeudi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : Famille TCHING - action de grâce ;

Vendredi 25 avril 2025

Vendredi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : pour la conversion des pécheurs, le salut des mourants et la libération des âmes du purgatoire. ;

14h à 16h : Pas de Confessions au presbytère de la Cathédrale ;

Samedi 26 avril 2025

Samedi de l'Octave de Pâques - blanc

05h50 : **Messe** : pour les âmes du purgatoire ;

18h00 : **Messe** : Guy, Madeleine et Iris DROLLET, Madeleine, et Christian MIRAKIAN ;

Dimanche 27 avril 2025

2^{ème} DIMANCHE DE PAQUES – DIMANCHE DE LA DIVINE MISERICORDE - blanc

Bréviaire : 2^{ème} semaine

05h50 : **Messe** : Pro-populo ;

08h00 : **Messe** : OHARA Philippe (+), LIU KS (+) et NIOULEN (+) ;

09h15 : Baptême de Kailea ;

18h00 : **Messe** : Intention particulière ;

LES CATHE-ANNONCES

BENOÎT DANTIN
JOHANN SEBASTIAN BACH

Magnificat



Ensemble **Fenua Voce**
Ensemble instrumental et vocal MAPOM
Solistes de **BEL CANTO Tahiti**

Nathalie VILLEREYNIER direction
Marie HUGOT piano
Noah VILLEREYNIER trompette

 **18 mai 2025 - 15 h 00**

 **Cathédrale de Papeete**

 **Boîte de dons**






LES REGULIERS

Messes :

Semaine :

- du lundi au samedi à 5h50 ;
- le mercredi à 12h (*sauf jours fériés*) ;

Messes :

Dimanche :

- samedi à 18h ;
- dimanche à 5h50... à 8h... à 18h ;

Office des Laudes : du lundi au samedi à 05h30 ;

Confessions : Vendredi de 14h00 à 16h00 au presbytère ;
ou sur demande (*tél : 40 50 30 00*) ;

Exposition du Saint Sacrement :

- de lundi à vendredi : 6h30 à 16h (*sauf jours fériés*).

Chemin de Croix :

- tous les vendredis : 15h (*sauf jours fériés*).

L'Année Sainte

JUBILÉ 2025



JUBILÉ 2025

PÉLERINS D'ESPÉRANCE